



REVUE DE PRESSE

CAPHARNAÛM FORAIN

Variation burlesque et poétique du manège forain
Création 2012



Le manège des rêves enfouis

Midi Libre – Samedi 12 mai 2012

La compagnie de cirque Dare d'Art, en résidence à La Bastide, depuis lundi, ouvre la seconde date du Drom festival.

Sur le plateau tournant récupéré auprès des usines Renault et qui sert à exposer des voitures flambant neuves dans les campagnes françaises, les artistes de la compagnie Dare d'Art font tourner leur manège à rêves. Sur l'herbe sèche de La Bastide, Sophie Kantorowicz et Xavier Martin mettent la dernière main à leur création, *Capharnaüm forain*, au terme d'une semaine de résidence sur le site.

Les deux circassiens ont déjà de belles expériences dans les pattes, après avoir joué avec Archaos, au cirque Plume ou les Arts sauts et travaillé, notamment, sur cinq spectacles du metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti (bientôt à l'affiche avec Pop pea, au Châtelet). A l'origine des Colporteurs, en 1998, le duo fondateur de la compagnie Dare d'art, en 2004, s'est installé à Boissières, en Vauvage, d'où partent leurs tournées, partout en Europe. Après avoir raconté la vie de la prisonnière Albertine Sarrazin sur un mur d'escalade, invitant le public à prendre la tangente, les deux acrobates réalisent nos songes mis au placard.

Un songe dans le placard

« Nous avons tous une boîte où sont enfermés nos rêves. L'espace d'un spectacle, nous allons les incarner, les sortir du cercueil, mais attention, lorsqu'ils s'échappent, certains peuvent virer au cauchemar, s'amuse Sophie Kantorowicz et Xavier Martin, fustigeant l'époque actuelle, technologique et consummatrice à outrance, qui laisse peu de place à l'onirisme, alors que le rêve comme le rire est le propre de l'homme. »

La proposition, entre acrobatie, équilibre sur objet, corde volante, jeu d'acteur et trapèze, s'inspire de la phrase de Victor Hugo, dans *Le promontoire des songes* :

« Comme on fait son rêve, on fait sa vie. » Avec Théophile Vialy à la musique et Samantha, formée au cirque Turbul, au trapèze, la compagnie Dare d'art unit ainsi, avec brio, le discours philosophique, le rire et les prouesses dans un invitation à vivre ses désirs les plus fous.

Muriel Plantier

Le manège des rêves enfouis

Cirque | La compagnie de cirque Dare d'art, en résidence à La Bastide, depuis lundi, ouvre la seconde date du Drom festival.

Sur le plateau tournant récupéré auprès des usines Renault et qui sert à exposer des voitures flamboyantes dans les campagnes françaises, les artistes de la compagnie Dare d'art font tourner leur manège à rêves. Sur l'herbe sèche de La Bastide, Sophie Kantorowicz et Xavier Martin mettent la dernière main à leur création, *Capharnaüm forain*, au terme d'une semaine de résidence sur le site.

Les deux circassiens ont déjà de belles expériences dans les pattes, après avoir joué avec Arkaos, au cirque Plume ou les Arts sauts et travaillé, notamment, sur cinq spectacles du metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti (bientôt à l'affiche avec *Pop pea*, au Châtelet). À l'origine des Colporteurs, en 1998, le duo fondateur de la compagnie Dare d'art, en 2004, est installé à Boissières, en Vaunage, d'où partent leurs tournées, partout en Europe. Après avoir raconté la vie de la prisonnière Albertine Sarrazin sur un mur d'escalade, invitant le public à prendre la tangente, les deux acrobates réalisent nos songes mis au placard.

Un songe dans le placard

« Nous avons tous une boîte où sont enfermés nos rêves. L'espace d'un spectacle, nous allons les incarner, les sortir du cercueil, mais attention, lorsqu'ils s'échappent, certains peuvent virer au cauchemar, s'amuserent Sophie Kantorowicz et Xavier Martin, fustigeant l'époque actuelle, technologique et consummatrice à outrance, qui laisse peu de place à l'onirisme, alors que le rêve comme le rire est le propre de l'homme. »

La proposition, entre acrobatie, équilibre sur objet, corde volante, jeu d'acteur et trapèze, s'inspire de la phrase de Victor Hugo, dans *Le promontoire des son-*



■ Parmi les rêves de Dare d'art: se marier en blanc ou arrêter le temps...

ges: « Comme on fait son rêve, on fait sa vie. » Avec Théophile Vialy à la musique et Samantha, formée au cirque Turbul, au trapèze, la compagnie Dare d'art unit ainsi, avec brio, le discours philosophique, le rire et les prouesses dans une invitation à vivre ses désirs les plus fous.

MURIEL PLANTIER

mplantier@midilibre.com

► **Spectacle** à partir de 18 heures: "Capharnaüm forain", par la compagnie Dare d'art, "Babylon", par Monkeytyle compagnie, puis concerts d'Ernst Lavolé, Toukouleur orchestra, Oncle Strongle, Projet Lafaille, Tha funk Booster. Sur le site de La Bastide, route de Générac. Entrées: 10 € et 12 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Drôle de capharnaüm sur scène

Le dauphiné libéré – Samedi 2 juin 2012

Jeudi soir, le jardin de ville résonnait de rires d'enfants... et de plus grands, d'applaudissements et autres manifestations de plaisir, face au spectacle gratuit et ouvert à tous, qui se déroulait sur l'esplanade centrale, devant un public familial nombreux. Dans le cadre de la biennale du cirque, le Capharnaüm forain, nouveau spectacle de la compagnie Dare d'Art, se produisait dans la commune. Les artistes Sophie Kantorowicz, Xavier Martin, Théophile Vialy et Samantha Lopez, ont embarqué le public dans des rêves et voyages imaginaires, mêlant harmonieusement acrobaties, théâtre, musique... Un spectacle atypique, très apprécié des Vulpilliens.

LA VERPILLIÈRE

Drôle de capharnaüm sur scène



Le spectacle de la compagnie Dare d'Art a attiré un public nombreux au jardin de ville jeudi soir.

Jeudi soir, le jardin de ville résonnait de rires d'enfants... et de plus grands, d'applaudissements et autres manifestations de plaisir, face au spectacle gratuit et ouvert à tous, qui se déroulait sur l'esplanade centrale, devant un public familial nombreux. Dans le cadre de la biennale du cirque, le Capharnaüm forain, nouveau spectacle de la compagnie Dare d'Art, se produisait dans la commune. Les artistes Sophie Kantorowicz, Xavier Martin, Théophile Vialy et Samantha Lopez, ont embarqué le public dans des rêves et voyages imaginaires, mêlant harmonieusement acrobaties, théâtre, musique... Un spectacle atypique, très apprécié des Vulpilliens. □

Bienvenue dans le Capharnaüm de la compagnie Dare d'art !

Midi Libre – Mercredi 3 juillet 2013

L'énergie loufoque de ce quatuor partagée à Grazaillles.

Et si vous réalisiez enfin votre rêve. Celui qui est enfoui au plus profond de vous-même. Celui que vous n'oseriez jamais évoquer. Même pas à vos proches... Voilà l'univers qui a façonné, hier, le spectacle de la compagnie Dare d'art, « Capharnaüm forain », proposé devant le centre social de Grazaillles, dans le cadre des spectacles du festival de Carcassonne délocalisés dans les quartiers.

Plus de 200 personnes ont ainsi découvert cette troupe, constituée d'un quatuor, nourrie à l'énergie, à l'imagination débordante, enchaînant les tableaux entre comédie et arts du cirque.

Sur un manège accueillant les rêves enterrés, c'est bien à un « *déterrement* » en règle auquel les comédiens ont procédé. Dans une ambiance que Boris Vian, dans *l'Ecume des jours*, n'aurait pas reniée, tout virevolte, s'enchaîne sans réelle logique, jusqu'à ce que les textes s'emmêlent pour mieux se retrouver, autour d'un public sans cesse interpellé, sans cesse invité à partager les plus grandes loufoqueries qui claquent sur scène.

Trapèze, acrobaties très physiques, musique et argument de la folie, de l'imaginaire en bandoulière... Bref, la recette marche ! Les plus petits comme leurs parents sont aux anges : écarquillent les yeux, ouvrent la bouche avant de rire à toutes dents !

« *Ne vous inquiétez pas, ça va bien se passer* », avait prévenu, poussant un cercueil (!), Gino, veste imitation peau de girafe, en préambule.

Et, effectivement, tout s'est bien passé : la poésie, l'absurde, et le talent conjugué de quatre comédiens ne pouvant que conduire à l'évident constat qu'une telle fraîcheur est la base même d'une évasion naturelle de l'esprit.

A. CH.

Bienvenue dans le capharnaüm de la compagnie Dare d'art !

Cirque | L'énergie loufoque de ce quatuor partagée à Grazaïlles.

Et si vous réalisiez enfin votre rêve. Celui qui est enfoui au plus profond de vous-même. Celui que vous n'osiez jamais évoquer. Même pas à vos proches... Voilà l'univers qui a façonné, hier, le spectacle de la compagnie Dare d'art, "Capharnaüm forain", proposé devant le centre social de Grazaïlles, dans le cadre des spectacles du festival de Carcassonne délocalisés dans les quartiers.

Plus de 200 personnes ont ainsi découvert cette troupe, constituée d'un quatuor, et nourrie à l'énergie, à l'imagination débordante, enchaînant les tableaux entre comédie et arts du cirque.

Sur un manège accueillant les rêves enterrés, c'est bien à un « déterrement » en règle auquel les comédiens ont procédé. Dans une ambiance que Boris Vian, dans *l'Ecume des jours*, n'aurait pas reniée, tout virevolte, s'enchaîne sans réelle logique, jusqu'à ce que les textes s'emmêlent pour mieux se retrouver, autour d'un public sans cesse interpellé, sans cesse invité à partager les plus grandes loufoqueries qui claquent sur scène.

Trapèze, acrobaties très physiques, musique, et argument de la folie, de l'imaginaire en bandoulière... Bref, la recette



■ Plus de deux cents personnes se sont retrouvées devant le centre social de Grazaïlles, hier.

NA-V.

marche ! Les plus petits comme leurs parents sont aux anges : écarquillent les yeux, ouvrent la bouche avant de rire à toutes dents !

« Ne vous inquiétez pas, ça va bien se passer », avait prévenu, poussant un cerueil (!), Gino, veste imitation peau de girafe, en préambule. Et, effectivement, tout s'est bien passé : la poésie, l'absurde, et le talent conjugué des cinq comédiens ne pouvant que conduire à l'évident constat qu'une telle fraîcheur est la base même d'une évocation naturelle de l'esprit.



A. CH. ■ Acrobaties en tous genres proposées par un quatuor délirant !